

## Esparron-de-Pallières

Ses églises, ses seigneurs,  
la communauté des habitants

par **Fernand Cortez**

Le village doit sa renommée à  
Charles d'Arcussia

**D**ominé par la masse énorme de son château construit au XIII<sup>e</sup> siècle comme un nid d'aigle sur un éperon, le village d'Esparron-de-Pallières a conservé intacte sa topographie ancienne, et ses ruelles aux voûtes pittoresques sont parfois centenaires. Le village doit sa renommée à Charles d'Arcussia, seigneur des terres au XVII<sup>e</sup> siècle et célèbre pour avoir édicté le premier traité officiel de fauconnerie. La cité accueille d'ailleurs encore aujourd'hui la fête de la fauconnerie. Le château, propriété privée, a été restauré au XVIII<sup>e</sup> siècle. L'ancienne église du monastère béné-

dictin disparu, Notre-Dame de Revest, bel édifice roman provençal, a été édifié au XII<sup>e</sup> siècle et fut le but de nombreuses processions à travers champs. Elle est classée aux Monuments historiques depuis 1926 tout comme le site qui l'entoure, avec ses chênes centenaires, l'est depuis 1934. On raconte qu'elle possédait une statue miraculeuse de la Vierge allaitant l'Enfant Jésus qui suscitait de vives convoitises. Une nuit, lorsque des voleurs s'en emparèrent, les cloches se mirent à sonner à toute volée, réveillant les habitants qui accoururent pour arrêter les cambrioleurs et remettre la statue à sa place. Celle-ci a cependant été récemment dérobée, en même temps que la porte de la chapelle.

*L'ancienne église paroissiale dite de Saint-Jacques*

**C**e livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3240 titres à ce jour. « À travers la gorge, étroite au début et qui va s'évasant en forme d'entonnoir, par où l'on accède à Esparron, apparaît à un détour du chemin, sur la droite, la façade sud du château, élevé de trois étages percés chacun de neuf larges fenêtres. À mesure que l'on descend, l'horizon s'étend de plus en plus et l'on distingue une partie du magnifique panorama que l'on pourra détailler à l'aise une fois arrivés ; près de soi, les yeux se reposent agréablement sur le vert foncé d'un bois de haute futaie qui tapisse, à gauche, la pente abrupte de la gorge, les nombreux lacets blancs de la route qui



descend vers la plaine et les toitures sombres des premières maisons. On longe la partie occidentale du parc et prenant la route, nouvellement construite, qui contourne les masses de rochers sur lesquels est bâti le château ainsi que de hautes murailles à demi démolies, seuls restes de l'ancienne église paroissiale dite de Saint-Jacques, on entre dans le village par des ruelles étroites, laissant à droite les vieilles maisons les plus rapprochées du château et dont le quartier porte encore le nom de *Darcussi*, sans doute en souvenir des d'Arcussia, anciens seigneurs du lieu. »

### Les bienfaiteurs du monastère

Après la présentation du village actuel, avec ses armoiries et sa situation, la première partie est consacrée aux églises. Fernand Cortez évoque d'abord Le Revest auprès d'Esparron : Notre-Dame-du-Revest ; la villa romaine (le camp retranché de Montmajour et ses inscriptions) ; le monastère cassianite et les Sarrasins ; le monastère bénédictin et les chartes du XI<sup>e</sup> siècle ; la construction de l'église du Revest ; l'union du prieuré d'Esparron ; le prieuré du Revest ; les prieurs bénédictins ; le chapitre de Grignan. Il décrit ensuite les églises paroissiales : la vieille église Saint-Jacques, l'église actuelle de Notre-Dame-de-l'Assomption, les œuvres d'art et le tableau du Rosaire, et donne la liste des curés. La deuxième partie s'intéresse aux seigneurs. Elle débute avec les bienfaiteurs du monastère auprès d'Esparron au XI<sup>e</sup> siècle : Pons-le-Majeur et les vicomtes de Marseille, les maisons de Baux et de Rians, la maison de Fos ; elle se poursuit avec les vicomtes d'Esparron (leur rattachement aux vicomtes de Marseille et leur généalogie) ; Esparron ; Esclapon ; les coseigneurs d'Esparron (Catellane-Entrecasteaux, Laugier-Collobrières, Arbaud-Bargemon, Gombert-Dromon) ; Arcussia de Capre (Arcussia-Esparron et la branche des seigneurs de Fos) ; Lordonné et, en appendice : Cymon, Vacon et Magy. La troisième partie est consacrée à la communauté des habitants avec : les transactions ; le combat d'Esparron ; le conseil communal, sa nomination et ses attributions, le budget ; l'instruction publique ; la bienfaisance ; le logement et le passage de troupes, le service militaire ; la peste ; les rapports avec le seigneur ; la religion, le clergé, les confréries et les usages (la construction de l'église paroissiale actuelle, le clergé, l'association du Rosaire perpétuel, la confrérie de Saint-Joseph, l'oratoire de Notre-Dame-de-Louvière, les confréries diverses et la fête patronale). De nombreuses pièces justificatives complètent l'ouvrage.

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**  
UNE COLLECTION UNIQUE  
EN FRANCE DE 3231 TITRES

39 TITRES SUR  
LE VAR

Renseignements au  
**03 23 20 32 19**

